

Animisme Nihiliste

Aragorn!

2016

UNE TRADUCTION DE *wtfspvm*.

LABEUR NIHILISTIQUE NOMADE

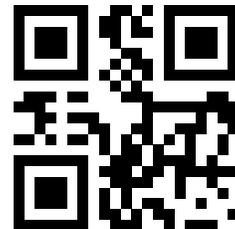
RÉVISION PIPELINE PATRIARCAL

COUVERTURE ODILON REDON, PORTFOLIO DE 1896

TYPESETTÉ AVEC T_EX & FONTS IM FELL ENGLISH

PRINTEMPS 2024

wtfspvm.net



REST IN POWER ARAGORN!

NOTE DE LA TRADUCTION

L'intention de cette traduction émerge du contexte de tension autour de la question de la spiritualité au sein des milieux d'extrême gauche. D'une part, il y a un abandon de la question sous prétexte d'une réduction grossière de tout discours spiritualiste en appropriation culturelle ou en crypto-fascisme, conduisant à une castration discursive ^{a b} des mouvances révolutionnaires. D'autre part, une méfiance (matérialiste ? nihiliste ?) envers la plénitude promise par certains discours spiritualistes et leur intégration dans les logiques de la société du spectacle capitaliste. C'est à travers ce sentier étroit que nous devons naviguer en consommant des miettes philosophiques telles que celles proposées par Aragorn !, appelant à une insurrection spirituelle conjointe à un engagement profondément nihiliste.

a. LA RÉVISION INDIQUE : Le terme castration paraît essentialisant ici. C'est une opération d'affirmation de genre utilisé par plusieurs femmes trans et peut renforcer la connotation négative associé au mot. J'utiliserai le terme «AUTOCENSURE DÉLIBÉRÉE».

b. EN RÉPONSE À LA RÉVISION : Ma décision initiale du terme « castration discursive », outre son aspect rhétoriquement provocateur, renvoie à une castration dans toute sa forme symbolique dépassant la biologie : voir la castration comme potentialité d'affirmation plutôt qu'une tiède négation. Dans notre contexte, on peut voir que la réticence à investir le discours spirituel affirme la volonté de traduire ce zine et réactiver la possibilité d'un spiritualisme insurrectionnel.

ULTIMEMENT, tout ce que je fais, chaque projet, chaque relation que je débute va un jour se dissoudre. Le monde et ma place en son sein seront également détruits, réduits à néant. Cette tension entre émergence et mise à néant est mon expression d'un sentiment se situant entre l'éthique de travail protestante, la volonté d'infliger l'anarchie en ce monde tout en maintenant une attitude hostile face au projet de l'Homme. Je suis satisfait de vivre ici, dans cet espace instable, continuant d'agir dans un moment éphémère. Je suis satisfait d'appeler cette position nihilisme, non pas par amour des étiquettes, mais par équilibre précaire entre dépendance à notre culture dépendante aux identités et mon désir désespérant d'envoyer des moutons vers leurs propres abattoirs.

Il existe un courant qui utilise à tout escient l'animisme comme solution au « problème de la spiritualité ». Inquiétant. Un vieil article de Sarah Anne Lawless, *The Song of the Land: Bio-regional Animism*¹, démontre et réfère plutôt bien le problème d'une spiritualité immédiatiste². D'une part, la civilisation bé-

1. NDLT Ce texte argumente que l'animisme devrait être agencé à une perspective biorégionale. En gros l'animisme serait un questionnement de la juste place de l'animal humain dans le particularisme de sa biorégion naturel. Un animisme biorégional reconnaît le sacré dans l'engagement éthique avec sa bio-région, notamment la connaissance évolutive de sa bio-région, les souvenirs de ses altérations et une pratique de solidarité co-constitutive avec sa biorégion. [LAWLESS 2014]

2. NDLT L'immédiatisme est une philosophie qui tente de minimiser au maximum la médiation entre le sujet et son expérience [BEY 1994]

nécicie de la connaissance (principalement à partir de données anthropologiques) du parallélisme apparent entre de nombreux peuples (c'est-à-dire que tous, dans le passé, étaient animistes³). D'autre part, tout essai d'une pratique animiste contemporaine souffre d'être soit une appropriation culturelle ou une pathétique approximation hasardeuse qui ne satisfait aucun besoin culturel et semble insignifiante comparé à la grandeur de la Terre entière.

Le fossé entre s'identifier en tant qu'animiste et ressentir la gloire du profane (et du sacré) est énorme et tend à être rempli par les religions monoculture⁴, la civilisation et la technocratie. Cette sinistre trinité répand son convaincant évangile que le Sacré est possible par le Rituel, la Loi et les écrans lumineux. Elle se répand avec la promesse de la salvation personnelle et le potentiel de révélation privée à travers la figure du prêtre, de la vie urbaine et de l'innovation technologique.

C'est d'une provocation ultime de dire que s'agenouiller seul.e près de la rive d'une rivière et se purifier par le sacré est un animisme pur et profond. Il peut s'agir d'un bon moment, particulièrement pour quelqu'un.e enveloppé.e dans le spectacle et le mensonge, mais il n'est jamais complet. À un moment

3. NDLT Le terme animisme désigne en général la croyance selon laquelle des choses telles que les roches, les rivières, la planète Terre et, selon certains, l'univers sont animés ou, du moins, incarnent un principe. [IANNONE 2001]

4. NDLT Habile jeu de mot : métaphore d'un seul sol spirituel, mais également du développement conjoint de la monoculture littéral propre à la civilisation et des institutions monothéistes.

ou un autre, il faut *packer* ses affaires de plein air dans la *caravan* unifamilial et retourner à la maison. Plus tard, le voyage sera monté sur les divers réseaux sociaux. Par ce procédé, un.e ne vit pas sa vie, mais l'observe : la vie se vit comme une série de moments réels ponctués de déconnexion appelé la vie quotidienne. De cette perspective, vivre pleinement peut sembler comme un problème à régler pendant sa retraite.

L'Animisme avec un grand A entame sa mort par la naissance de la Ville. Ce constat n'affirme pas la fin du désir pour l'animisme, mais que ce désir a principalement été redirigé contre nous au profit du camping. L'eschatologie et les approches basées sur la foi pour survivre à travers ce monde en ruine. La question reste à savoir si ces expériences médiées sont la seule voie possible. Si nous sommes réduits à cet unique chemin, notre capacité à vivre une joie révélatrice est restreinte. Si nous sommes brisés, pourrions-nous être capables de ne plus être fêlés, voire nous reconstruire ? En tant qu'anarchistes qui ont intérêt à disséquer le fonctionnement du monde, nous avons des désirs, mais peu de sagesse à offrir à propos des conséquences imprévisibles de nos minimes stratégies. C'est pourquoi nous sommes voraces pour la possibilité d'un animisme, d'une pratique spirituelle où le désir et la potentialité sont parfaitement alignées.

Nous ne réussirons pas à accorder nos désirs avec nos capacités en ce morfondant dans la cage de nos identités. Le monothéisme a réussi à nous décevoir d'une relation personnelle

entre nous et le tout-puissant (à travers les figures charnelles du prêtre, du ministre ou de la famille). L'animisme demande un tissu social dépassant l'ordre civilisé pour nous garder au chaud. Le tissage d'une telle communauté est plus complexe que simplement jouer dehors avec les autres enfants⁵, attendant une énième leçon de vie propagée à la table familiale ou en tentant de ritualiser un sentiment de connexion avec « QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND ». On peut imaginer un monde aussi simple. On peut imaginer une vie sans écran, mais la fantaisie de cette vie est une fraction de ce dont nous avons besoin pour vivre pleinement.

Ce sont à travers des terres infertiles que les futures spiritualistes devront vivre. Le voyage à travers ces ruines dépourvues de communauté, s'accrochant sur les bribes de l'organisation des communautés passées. Dans ce contexte, on peut comprendre les évasions phantasmés confuse par un mélange de métaphores raciale, ridicule ou fantastique tentant d'infiltrer l'effort d'un animisme radical. Il n'est pas impossible de refaire des expériences du passé, les répétitions devenant en elles-mêmes une nouvelle exploration hasardeuse. De ce point de vue, le nouveau semble plus simple⁶.

Je propose, à travers un animisme nihiliste, une reconnais-

5. NDLT Non seulement le nouveau est plus simple, mais il est également inévitable.

6. NDLT Il faut ajouter que dans un contexte de capitalisation du plein air, il n'y a pas que les enfants qui jouent dehors.

sance qu'une source de croyance spirituelle devrait émaner du tissu social lui-même. Cette conversation pourrait se faire à sept dans le bois ou ailleurs, mais doit tenter de jouer entre l'individuation/l'effacement. Si tu peux trouver un groupe de gens qui sont *willing* de vivre la tension d'être individués, d'être aliéné par le monde, mais sans privilégier leurs propres imaginaires à travers un processus de groupe, alors l'expérience peut commencer. Cette expérience ressemblerait à une longue attente, pendant que le *traffic* nous étouffe et nos cellulaires continuent à sonner. On pourrait faire autre chose qu'attendre que le monde nous expose son discours. Ce processus serait long. Ça prendrait probablement des années pour en retirer des principes et des pratiques faisant du sens pour votre cercle. C'est pourquoi il est impossible d'imaginer dans ce monde, le contexte ayant changé trop radicalement pour prendre son temps à construire des outils pratiques pendant des années, pour ensuite tenter de les utiliser. Le contexte ne nous amène pas à nous projeter aussi loin en termes de possibilité et de sociabilité.

Ce long projet d'écoute ne fait aucun sens dans un monde de *traffic*, d'écran ou de *bullshit* dichotomique. Mais c'est un début. Première étape : trouver ou fonder un groupe. Deuxième étape, constituer un langage. Ce langage devrait sûrement ne pas être totalement public, puisque la tâche qui suit est trop vulnérable : nous parlons d'une création que l'histoire de l'hégémonie actuelle s'est forcée de génocider, moquer ou encore

de parader devant une société de consommateur•ices/spectateur•trices. Garder ce langage secret sera presque impossible dans un monde gouverné par les réseaux sociaux, mais il restera une tâche à accomplir. Finalement, ce langage doit devenir significatif. Avec votre groupe qui demandera à être multigénérationnels, il faudra désassembler et recréer un monde hors du monothéisme, de la civilisation et des dérives technologiques.

Les étapes de cette tâche impossible sont le plus près d'une recommandation pratique. C'est dans une reconstruction à partir de notre écoeurante du monde qui permettra de redéfinir les valeurs mêmes qui permettent nos agencements. Une pratique dont je peine à participer puisque j'ai été aussi brisé par de nombreux systèmes. Mon esprit est trop fatigué pour apprendre un nouveau langage. Mon cœur est ravagé pour m'engager dans un processus aussi honnête devant des étrangers tout en étant trop confortable avec les monstres que constitue mon entourage (j'ai mes raisons). Profondément subvertir le conditionnement et la violence du monde quotidien est si loin de notre situation qu'il m'en est difficile d'imaginer le genre de personne s'attelant à une telle tâche. Il m'est encore plus difficile d'envisager le résultat d'une telle expérimentation.

Je connais mes rêves. Je rêve de liberté et non de peur. Je tente de dessiner le pourtour des mots permettant le dépassement de la simple compréhension. J'imagine le même but que j'ai partagé avec des gens qui ont un intérêt profond l'un.e pour l'autre, qui rit face à la sociabilité vide de notre ère, qui

sont le déchainement de l'anarchie sur le monde. J'imagine des connexions au monde dont je ne suis pas capable. Cette impossibilité établie à travers les conditions et potentiels est pour moi l'attrait d'un animisme nihiliste. Ces pratiques nomment des potentiels qui me sont impossibles dans un monde que je ne peux imaginer.

Bibliographie

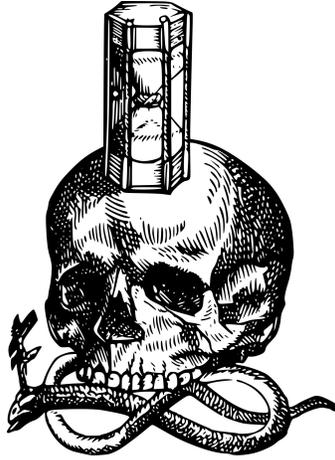
LAWLESS, Sarah Anne (2014). *The Song of the Land : Bioregional Animism*. URL : <https://web.archive.org/web/20140305154119/http://sarahannelawless.com/2014/02/21/the-song-of-the-land-bioregional-animism/>.



BEY, H. (1994). *Immediatism*. AK Press.

IANNONE, A. Pablo (2001). *Dictionary of World Philosophy*. Taylor & Francis Group.

POLÉMIQUE • INVENTIVE • DESTRUCTRICE



wtfspvm. EST UN COLLECTIF *anarchiste, queer et nihiliste*. Basé à Tiohtiá:ke, au soi-disant Québec, nous travaillons principalement à la traduction et la diffusion de textes dans une perspective *anticolonialiste, transféministe, anticapitaliste et nihiliste*. wtfspvm n'est pas intéressé par les guerres de clans et d'idées, mais souhaite plutôt participer à la diffusion de textes de diverses tendances en français. En effet, la majeure partie de la littérature anarchiste, libertaire, queer ou anticoloniale diffusée sur l'île de la tortue est uniquement disponible en anglais, ce qui contribue selon nous à maintenir une distance entre les milieux anglophones et francophones.